

27 janvier 1947

La famille avait traversé le couloir et s'était installée dans l'appartement d'en face (pour la naissance de Michel, je ne saurais dire si c'était le cas).

Il faisait très froid et il y avait beaucoup neige.

J'étais couchée dans ma petite chambre, et, à un moment j'ai entendu des bruits inhabituels, courses dans les escaliers, (Mémé Lebigre), des voix inconnues (le docteur, la soeur qui servait d'infirmière ?) et plus tard des gémissements et encore plus tard des vagissements. (Je venais d'avoir treize ans et inutile de vous dire que je n'en menais pas large.) Le lendemain nous avons appris que nous avions un nouveau petit frère et qu'il s'appelait Serge.

J'ai eu ainsi la plus belle excuse de retard et j'ai eu un franc succès quand j'ai annoncé : « je suis en retard parce que j'ai eu un petit frère », excuse pas facile à renouveler souvent.

Quant à Jean-Marie, un camarade lui a prêté ses crayons de couleur, vu qu'il s'appelait lui aussi Serge.

Le froid s'était intensifié. Papa en allant déclarer la naissance à la mairie est tombé en glissant sur le verglas, le beefsteak qu'il venait d'acheter, en arrivant à la maison avait gelé dans sa poche.

La soeur qui venait faire les soins ne détestait d'être réchauffée par un bon coup de poire, ce qui n'était pas terrible pour marcher ensuite sur le verglas.

Les bouteilles de cidre bouché éclataient par le gel. Nous les avons transportées dans la cave et nous avions de la neige jusqu'aux genoux.

Ah ! Il faisait de vrais hivers en ce temps là.